

CONFIDENCES D'UN HESSOIS QUI SOUHAITE GARDER L'ANONYMAT

L'Etrangère

Quelques années avant ma naissance, mon père connut une étrangère récemment arrivée dans notre village. Dès le début, il fut subjugué par cette personne, si bien que nous en arrivâmes à l'inviter à demeurer chez nous. L'étrangère accepta et dès lors, elle s'installa chez nous et fit partie de la famille.

Moi, j'ai grandi à ses côtés ; je n'ai jamais demandé d'où elle venait, tout me paraissait évident. Mes parents étaient enseignants : ma mère m'apprit ce qu'était le bien et ce qu'était le mal ; mon père m'apprit l'obéissance.

L'étrangère, c'était une conteuse, une enjôleuse. Elle savait nous maintenir en haleine, et nous l'écoutions, pendant des heures, intéressés, fascinés par ses histoires mystérieuses ou rigolotes. Elle avait réponse à tout dans tous les domaines : politique, économie, histoire, sciences, littérature, théâtre, cinéma, chansons, etc ... Elle connaissait tout du passé, du présent, elle était même capable de parler du futur !

C'est grâce à elle que ma famille assista, pour la première fois, à un match de football.

Elle savait nous faire rire, et elle savait aussi nous faire pleurer.

L'étrangère n'arrêtait jamais de parler, ce qui ne semblait pas déranger maman. Pourtant, il arrivait qu'elle se lève, sans prévenir, et s'éloigne pendant que papa, mes frères et moi continuions à boire les paroles de l'étrangère. Je pense qu'elle se réfugiait à la cuisine pour avoir un peu de tranquillité. Maintenant, je me demande si maman n'espérait pas qu'elle s'en aille, l'autre.

Papa avait de fortes convictions morales, mais elles ne semblaient pas concerner l'étrangère. Les insultes ou les mauvaises paroles, par exemple, personne dans notre famille ne se serait permis d'en user. Ni les voisins, ni les amis, Ce n'était pas le cas de l'étrangère, laquelle se permettait tout, offusquant mon père de temps en temps et faisant rougir ma mère.

Mon père nous avait totalement interdit l'alcool. Elle, l'étrangère, nous incitait à en boire souvent, de toutes sortes. Elle nous affirmait que les cigarettes étaient fraîches et inoffensives, qu'elles nous donnaient l'allure d'un cow-boy, et que fumer la pipe ou le cigare faisait distingué.

Elle parlait librement du sexe, peut-être trop librement. Ses commentaires étaient suggestifs. A l'heure qu'il est, je sais que, pendant mon adolescence, mes relations amoureuses ont été grandement influencées par cette étrangère.

Nous la critiquions. Elle ne faisait aucun cas de la valeur de mes parents, et malgré cela, elle était toujours là !

Il y a plus de cinquante ans que mes frères et moi-même avons quitté le foyer paternel. Depuis lors, beaucoup de choses ont changé et nous n'avons plus cette fascination pour l'étrangère. Il n'empêche que, si vous aviez l'occasion de rendre visite à mes vieux parents qui ont toujours bon pied, bon œil, vous la retrouveriez dans un coin du salon, l'étrangère, attendant que quelqu'un vienne écouter ses parolotes ou lui consacrer son temps libre. Voulez-vous connaître son nom ? Nous, nous l'appelons ... « Télévision » !

Attention ! Elle a maintenant un époux qui s'appelle « Ordinateur », un fils dont le prénom est « Portable », une fille qui répond au doux nom de « Tablette » et un neveu, le pire de tous celui-là : lui, c'est « Smartphone » !

Alors, permettez que je vous donne un conseil : fréquentez ces gens-là, car vous ne pouvez faire autrement, mais gardez les yeux ouverts et l'esprit critique. Oui à la technologie ! Mais sachons garder une place pour la communication directe ...